

## NOTRE SOUTIEN A L'ARMENIE ET A L'ARTSAKH



### **Claude Fischer Herzog à Yerevan – Juillet 2023**

Directrice des *Entretiens Européens & Eurafricains*  
Animatrice d'*Open World, Regards croisés*

ASCPE et son Cercle cinéphile « Open World, Regards croisés » manifestent leur soutien et leur solidarité à l'Arménie, de nouveau attaquée par l'Azerbaïdjan depuis deux ans dans l'indifférence générale alors que les crimes génocidaires se perpétuent à l'encontre de son peuple.

Après le génocide des Arméniens dans l'Empire Ottoman qui a fait 1,5 million de victimes sur une population de 2,2 millions en 1915, les attaques de l'Azerbaïdjan pour récupérer l'Artsakh (rattaché à Bakou en 1920 et peuplé d'Arméniens) ont été perpétrées dès 1991, puis en 2020 et plus récemment en 2022 faisant 300 morts et 7600 réfugiés... (Voir la [note d'Armen Kagramanov](#), chargé d'études à ASCPE)

Depuis décembre 2022, l'Azerbaïdjan bloque la seule voie terrestre entre l'Arménie et l'Artsakh, menaçant les populations de famine, dans l'indifférence de l'Union européenne, plus occupée à acheter du gaz à l'Azerbaïdjan que de défendre l'Arménie et l'Artsakh.

Plusieurs soirées du Cercle « Open World, Regards croisés » ont été organisées par ASCPE :

- Le 23 novembre 2021, la projection de « **Blocus** » d'Hakob Melkonyan a salué la résilience de la population de Chinari, un petit village arménien,

et la résistance des hommes qui chaque nuit se battent contre la violation des frontières par les Azéris. Le film a été suivi d'un échange émouvant avec le cinéaste originaire de ce village, et par le témoignage de Clément Chantre, jeune volontaire dans l'Artsakh, pour la rénovation d'une école primaire dédiée à 80 enfants réfugiés.

- Une soirée arménienne organisée le 23 mai 2022, a permis de revenir sur l'histoire de ce pays et de ses peuples en guerre avec la conférence de l'historienne Taline Ter Minassian, et de comprendre la nostalgie des immigrés arméniens et la dureté de la vie dans ce pays oublié grâce à deux très beaux films : « **Vingt ans après** » de Jacques Kebabian, de l'école de vérité au cinéma, et « **Village de femmes** » de Tamara Stepanyan, jeune cinéaste de la nouvelle vague présentée par Hakob Melkonyan. Une soirée conclue avec le Maître de Duduk Arsen Petrosyan : <https://m.youtube.com/watch?v=BMk5erb0wSI>
- Une nouvelle soirée arménienne du Cercle cinéphile sera organisée le 29 septembre 2023 avec la projection en avant-première du film de Hakob Melkonyan « **Nous étions frères** ». Voir l'invitation : [www.entretiens-europeens.org](http://www.entretiens-europeens.org)

Notre participation aux événements organisés par le CCAF à Paris et par Les Bernardins :

- Le 7 décembre 2022, à la Maison de la Chimie

Araïk Haroutiounian, président de la République d'Artsakh était l'invité du CCAF. Devant une salle comble, il a rappelé le contexte de tensions géopolitiques et dénoncé la volonté de retour de l'Empire ottoman. Situait l'Arménie comme un îlot démocratique dans une mer de totalitarismes et de fanatismes, il a accusé la Turquie et l'Azerbaïdjan, et lancé un cri d'alerte : si l'Artsakh tombe, c'est toute l'Arménie qui est menacée. Or quelles sont ses ressources pour se défendre ?

Il a salué l'action du CCAF et ses associations, debout pour défendre l'Arménie, et leurs interventions auprès des élus et du Président, appelé à développer le soutien et salué la diaspora qui a contribué à la victoire lors du premier combat, un combat pour la liberté !

« On pensait obtenir le soutien du monde ! » Or aujourd'hui, nous sommes confrontés à un problème existentiel dans un monde dominé par l'argent et qui défend ses intérêts économiques. Ce sont des milliards qui ont été déversés entre 1994 et 2016 pour contraindre l'Azerbaïdjan à accepter la paix, mais en

2020, elle a déclaré la guerre avec le soutien de la Turquie et l'aide des mercenaires de la Syrie. « C'était un véritable encerclement qui nous a isolés, nous privant de soutiens ». Il a salué toutefois les forces russes de maintien de la paix dont la mission doit être prolongée, a-t-il déclaré.

### **De la parole aux actes**

Claude Fischer Herzog est intervenue pour demander de « passer de la parole aux actes » en France et pour réclamer des sanctions de l'Union européenne contre l'Azerbaïdjan au lieu de lui acheter son gaz... qu'elle achète à la Russie ! « Je ne suis pas arménienne, mais je soutiens l'Arménie comme française et européenne... J'anime un Cercle cinéophile qui a mis l'Arménie et l'Artzakh à son programme avec l'ambition de faire connaître ce pays, ses peuples et leur culture...

Les Français ont très peu d'informations sur l'histoire de l'Arménie et les drames qu'elle a traversés avec le génocide de 1915, et plus récemment avec la guerre perpétrée par l'Azerbaïdjan avec le soutien de la Turquie. Certes les déclarations de soutien de l'Assemblée nationale et du Président sont positives, mais comment passer de la parole aux actes ? Comment mobiliser l'Union européenne quand celle-ci défend ses intérêts dans le contexte de tensions géopolitiques aggravé avec la guerre en Ukraine. Mme Van der Layen n'hésite pas à se rendre en Azerbaïdjan en notre nom pour diversifier ses sources d'approvisionnement en gaz, celle de l'UE et celles de l'Allemagne... Mais que fait-elle pour aider les Arméniens, rien ! On sanctionne la Russie, mais on coopère avec l'Azerbaïdjan... deux poids deux mesures ! Ne doit-on pas sanctionner l'Azerbaïdjan ? Et au moins ne pas lui acheter son gaz ? Qu'attendent les Arméniens de l'Union européenne ?

- Le 26 janvier 2023 aux Bernardins : « Entre résistance et résilience »

### **De l'intention à l'action**

Une question posée lors de la soirée organisée par les Bernardins ce jeudi 26 janvier avec la participation de Mgr Pascal Gollnish, Sylvain Tesson, Jean-Christophe Buisson, Tigrane Yegavian et la réalisatrice Nora Martirosyan, pour des échanges avec une salle comble, animés par Antoine Arjakovsky et conclus par Pascal Bruckner.

Le Directeur de l'œuvre d'Orient a témoigné son respect pour le peuple d'Arménie « premier royaume chrétien », uni par la foi et la culture dans sa longue histoire de drames perpétrés bien avant le génocide de 1915.

Sylvain Tesson nous a rappelés au « devoir d'être aux côtés des Arméniens » qui ne se résument pas à leur héritage de douleurs mais au combat de ceux qui restent « entre résilience et résistance », tout comme nous l'avions vu dans le très beau film de Hakob « Blocus » (Voir ci-dessus). Ce « pays de longtemps » comme il l'a appelé est une anomalie démocratique, symbole historique et spirituel. La France sort de sa léthargie (de sa complicité) mais son « Président de l'intention » doit agir sans plus attendre « le bon moment », car attendre, c'est toujours une raison de ne pas agir « la bonne décision, c'est d'en prendre une ! » conclut-il.

Jean-Christophe Buisson nous invite à parler de l'Arménie et de l'Artsakh « ne plus utiliser le terme de Haut-Karabakh, « c'est du turc, du russe, du perse » trois pays qui ont tous persécuté l'Arménie depuis deux siècles av J.Ch. « Tout en Artsakh respire arménien » et chacun veut réduire l'Artsakh à une réserve indienne ? et tout le monde a une bonne raison de ne pas aider l'Arménie ! Le président Macron est seul au sein de l'UE... mais il y a l'Inde (contre le Pakistan). Prenant appui sur une carte de la région, il rappelle la longue histoire de l'Arménie « entourée » au nord par la Russie, à l'est par l'Azerbaïdjan et à l'Ouest par la Turquie. Au sud, l'Iran et son grand passé perse...

Tigrane Yegavian souligne que le combat pour la sécurité versus souveraineté est impossible à réaliser. Quant à la Russie, selon lui, « elle soutient l'Arménie avec la corde du pendu ». Le conflit dépasse l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans la mondialisation. Il cible deux urgences face à la menace existentielle avec le blocus corridor de Latchine : besoin d'un pont aérien pour acheminer l'aide humanitaire et de casques bleus (et pas seulement des observateurs).

Dans son film « Si le vent tombe » Nora Martirosyan a voulu faire faire l'aéroport de Stepanakert pour donner corps à ce pays qui n'existe pas sur la carte mais qui aspire à sa reconnaissance. Pour elle, « la parole peut quelque chose dans les grands tournants planétaires »...

En conclusions, Pascal Bruckner rappelle le « génocide « des Chrétiens d'Orient qui sont passés de 25% à 11 %. « On partage une communauté de destin mais on ne fait rien car pour l'Occident, l'Orient appartient aux Musulmans »... et l'UE est incapable de désigner notre ennemi. Pour lui, le 1<sup>er</sup> est à Moscou (où Poutine veut « détruire la France »), le 2<sup>ème</sup> est en Turquie qui veut éliminer l'Arménie et la Bosnie Herzégovine, rappelant l'assassinat de militants kurdes à Paris. Il rappelle la volonté de Macron d'internationaliser le conflit en mettant les USA dans le coup alors que ceux-ci décident de tout, et propose de mettre l'Inde au

centre du jeu pour contenir le Pakistan et limiter les risques d'invasion de l'Arménie.

Claude Fischer Herzog à Yerevan du 10 juillet au 17 juillet 2023

La directrice d'ASCPE s'est rendue à Yerevan cet été. Elle a participé au festival de cinéma qui a reçu le grand cinéaste philippin Lav Diaz, président du jury, et Takeshi Kitano, le réalisateur japonais ovationné par un public chaleureux. Visite du mémorial du génocide, pèlerinage à Khor Virap, la 1<sup>ère</sup> église chrétienne fondée en 300 après JC, découverte du mont Ararat et des villages au nord de Yerevan... elle a apprécié la capitale, une belle ville originale avec son identité orientale, soviétique et occidentale, le pays magnifique, et les Arméniens, fiers de l'être et chaleureux.